L'assemblée générale des sinistrés de Bailleul

Elle a été renvoyée à quinzaine le quorum n'étant pas atteint

Les sinistrés de Bailleul, victimes de Natalis Dumez, jouent décidément de malchance. Ils attendaient avec impatience l'assemblée générale extraordinaire à laquelle les avait convoqués le bureau de la Coopérative de Reconstruction et qui était prévue et annoncée pour hier mardi 14 janvier, à 15 h., dans la salle du cinéma « La Renaissance », rue de Lille. L'ordre du jour comportait : Lecture et approbation des rapports du Conseil d'administration et du commissaire aux comptes; Approbation des dits comptes; Nomination d'administrateurs; Questions diverses.

La grosse question était en réalité de savoir comment on espère sortir du pétrin, de l'inextricable fouillis dans lequel on patauge depuis des années.

On pense bien que bon nombre des sinistrés avaient volontiers abandonné leurs occupations journalières pour une réunion aussi intéressante. La coïncidence avec le jour de marché hebdomadaire à Bailleul semblait devoir augmenter le nombre d'assistants ou de mandataires. Dès 14 h. 30 les abords du cinéma étaient pleins d'animation. Les membres du Conseil d'administration, dont M. René Notteau, conseiller d'arrondissement, président de la société; M. Dumont, directeur, prirent place au bureau à l'heure dite. Ce fut un assez long travail que de vérifier les mandats, et qui se prolongea jusque vers 16 h. 30. On apprit alors que le quorum, la présence des deux tiers requis par les statuts, n'était pas atteint. On comptait en effet 231 membres sur 430 sinistrés.

La réunion ne pouvant valablement avoir lieu, a été remise à quinzaine. La foule des sinistrés s'écoula quelque peu déçue, commentant diversement ce fâcheux contretemps.

BOUTONS DE MANCHETTES
MURAT
BIJOUX DE QUALITÉ A DES PRIX MOYENS

La remise en service du paquebot "Paris"

M. Louis Rollin, ministre de la Marine marchande, accompagné de diverses personnalités de son cabinet, a inauguré hier, au Havre, les nouveaux aménagements du paquebot « Paris », dont un incendie avait en août dernier ravagé une partie des superstructures.

A midi et demi, dans la grande salle à manger des premières a eu lieu un déjeuner offert au ministre par la Compagnie Générale Transatlantique. Le ministre a prononcé un discours dans lequel il a montré le chemin parcouru par la Compagnie Générale Transatlantique à partir du lancement, en 1864, du « Washington » de 108 mètres de long, 1.900 tonnes de jauge brute, 1.600 HP, onze nœuds, jusqu'au lancement de l' « Ile-de-France » avec ses 240 mètres, ses 42.000 tonnes, ses 55.000 HP et ses 24 nœuds.

D'autres discours ont été prononcés, notamment par M. Homberg, président du Conseil d'administration de la Compagnie Générale Transatlantique, qui a remercié le ministre d'avoir accepté de présider cette remise en service du paquebot.

Le ministre, sa suite et les invités ont ensuite visité les nouveaux aménagements du paquebot.

M. Louis Rollin est ensuite monté à bord d'un remorqueur de la Compagnie Générale Transatlantique, sur lequel il a visité la rade et les divers bassins.

Un grand guérisseur de notre époque

Il y a 50 ans à peine, l'Abbé Magnat, Curé d'Ancône (Drôme) attirait la foule jusqu'à son humble presbytère. Sa réputation, faite de nombreuses guérisons jugées miraculeuses, au moyen d'un breuvage possédant sur le sang humain une action à la fois modificatrice et désinfectante, s'était vite répandue dans notre pays. Ce qui était vrai alors, l'est encore aujourd'hui, et ce breuvage appelé Boisson Blanche de l'Abbé Magnat, contribue plus que jamais à sauver des milliers d'existences mises en danger par des maladies infectieuses aussi graves que le fièvre typhoïde, la variole, la scarlatine, la rougeole, l'érysipèle, la fièvre puerpérale, la coqueluche, le paludisme, les fièvres intermittentes, voire aussi les maladies de peau les plus tenaces. Si l'Abbé Magnet n'est plus, son œuvre reste et ses bienfaits se poursuivent. Le flacon pour faire un litre de Boisson Blanche se vend 7 fr. 95. Dans toutes les pharmacies.

La fuite d'un remisier Lillois

Nous avons dit dans quelles circonstances on avait découvert à Lille la disparition d'un sieur Julien C..., remisier, qui avait pris la fuite en emportant une somme rondelette que lui avait confiée plusieurs clients. Dans la journée d'hier aucune plainte n'a été déposée contre le fuyard. Probablement que les victimes espèrent encore le retour du remisier.

En attendant, celui-ci doit couler des jours heureux en compagnie d'une âme sœur. Nous croyons savoir que dans la dernière lettre envoyé à sa femme, C... a joint ses papiers d'identité et son alliance.

CA-VA-SEUL POUR MÉTAUX

A LA COUR D'ASSISES DU NORD

L'épilogue de la rixe tragique de Jeumont

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Il retira l'arme profondément enfoncée dans la tête du malheureux Nabah qui, mortellement atteint, ne tarda pas à râler.

Le soir même Nabah expirait à l'hôpital de Maubeuge où il avait été transporté.

A l'aube, Mekhtoub fut arrêté à son domicile. Il prétendit et n'a du reste jamais cessé de prétendre qu'il n'avait fait usage du couteau dont il s'était servi peu de temps auparavant pour se couper du pain) que pour se défendre contre une agression de Nabah, qui l'avait saisi à la gorge. Il n'a été relevé sur la personne de Mekhtoub, en haut de la poitrine, qu'une égratignure paraissant de date récente.

Tel est le drame qui a été évoqué en second lieu hier mardi, devant le jury du Nord.

L'accusé est un grand garçon au teint mat, dont le crâne pointu s'orne d'une abondante chevelure noire. De bonne tenue, il observe une attitude correcte.

On a pris la précaution de faire venir un interprète, M. Parlenti, qui n'interviendra que dans les cas particuliers où Mecktoub affirmera ne point saisir le sens des questions qui l'embarrasseront. — Autrement, l'inculpé parle fort bien le français et se défend habilement.

Le Président Dubuisson mène l'audience à une bonne allure, et cela sans que les débats en souffrent.

Mecktoub est âgé de vingt-huit ans. Manœuvre dans une usine de Jeumont, sa conduite ne donnait pas lieu à critique.

— Cependant vous étiez querelleur, déclare M. Dubuisson, tandis que Nabah était un garçon paisible.

— C'est pourtant lui qui m'a cherché dispute et qui m'a menacé.

— Mais ce cri que des témoins ont entendu au moment de la rixe ?

— C'est Nabah qui l'a poussé.

— La chose est assez curieuse. En général, ce n'est point l'agresseur qui crie mais celui qui est frappé.

L'accusé ne veut pourtant pas démordre de sa version et il affirme encore que c'est Nabah qui l'a attaqué.

Bien que Mecktoub ne soit pas poursuivi pour vol qualifié — et le président le précise — on évoque les dernières paroles de la victime qui, avant de mourir, accuse Mecktoub d'avoir voulu lui voler 400 francs.

— Ce n'est pas vrai ! s'exclame Mecktoub.

— Il n'en est pas moins certain que Nabah était économe, alors que vous, vous n'avez jamais d'argent. Vous lui deviez même 175 francs.

— Ce n'est pas vrai !

— D'autre part, un fait semble bien confirmer que vous avez été l'agresseur, c'est que sur le corps de votre camarade on a relevé des plaies que les médecins qualifient de blessures défensives.

— Je ne comprend pas.

— Qu'on le lui dise en arabe.

Et l'interprète explique à l'accusé qu'il s'agit de blessures reçues lorsqu'on se défend contre quelqu'un qui vous attaque.

Mecktoub nie.

— Mais, enfin, pourquoi avez-vous frappé ?

— Parce que si je ne l'avais pas tué, c'est lui qui m'aurait tué.

L'interrogatoire prend fin sur cette considération de l'accusé.

L'audition des témoins

On entend alors les témoins. Ils devaient être cinq. Ils ne sont que trois.

Le chef de brigade de la gendarmerie Hulot vient dire dans quelles circonstances il a arrêté Mecktoub qui, d'ailleurs, n'a opposé aucune résistance.

Le docteur Triqueneaux, médecin-légiste à Avesnes, expose que le coup de couteau donné par l'inculpé à Nabah, l'a été avec une extrême violence.

La mort a été consécutive à une plaie de la région temporale, qui a lésé les vaisseaux du cerveau et entraîné une hémorragie abondante.

L'Arabe Belaïd déclare qu'il est accouru à l'appel de Nabah, mais que Mecktoub a refusé de lui ouvrir la porte.

— Pourquoi ?

— Parce que je n'avais pas confiance, s'écrie Mecktoub ; je préférais attendre l'arrivée des gendarmes.

Le témoin poursuit sa déposition et donne un détail horrifiant, qui laisse une assez mauvaise impression : pour retirer le couteau de la plaie, il fallut le concours de deux hommes.

Le verdict

Après le réquisitoire sévère de M. l'avocat général Floriet, et une habile plaidoirie de Me Delmotte, le jury ayant délibéré un quart d'heure, rapporte un verdict affirmatif.

Et la Cour condamne Mecktoub Mohamed à sept ans de réclusion et à vingt ans d'interdiction de séjour. — R. I.

Mœurs à Radinghem

Inculpé d'attentats à la pudeur, Charles Demoel, demeurant à Radinghem, défendu par Me Vanhoucke, *est acquitté.*

Les Progrès de l'Hygiène publique

I

LES ADDUCTIONS D'EAU POTABLE

L'époque où nous vivons marquera-t-elle l'avènement réel de l'hygiène publique en France et la victoire du progrès sanitaire sur la meurtrière routine ? On est tenté de le croire. Et tout d'abord, nous assistons au triomphe de l'eau potable.

Pour réaliser des adductions d'eau, il ne manquait au bon vouloir des communes qu'une seule chose, mais essentielle : l'argent. Cette lacune est aujourd'hui comblée. La caisse des subventions, naguère alimentée par les uniques ressources du Pari Mutuel et des Jeux, soit 30 à 35 millions par an, a reçu en moins de deux années : 1° du collectif de mars 1928, 30 millions supplémentaires ; 2° du budget de 1929, 5 millions ; 3° des collectifs de mars et juin 1929, 200 millions.

La Commission de Répartition, qui siège au Ministère de l'Agriculture, est donc en mesure de satisfaire à toutes les demandes des municipalités. C'est une invite aux maires vigilants à se rappeler le vieil adage : « Demandez et vous recevrez ».

La réalisation d'une adduction d'eau n'a désormais plus rien d'effrayant, et la marche à suivre est des plus simples. Le maire adresse au préfet, avec la délibération du Conseil municipal, deux dossiers, technique et financier, contenant l'analyse de l'eau à capter, le montant prévu de la dépense, un plan du projet et, enfin, tous les renseignements sur la situation budgétaire de la commune. Si la valeur du centime est inférieure à mille francs, elle recevra une subvention de l'Etat, calculée sur l'insuffisance de ses ressources. Le Conseil général y joint parfois la sienne. Et voici déjà l'affaire en train.

Pourtant, il reste encore à la commune à se procurer l'argent nécessaire à parfaire le total du devis. C'était parfois, hier encore, une chose malaisée. Elle ne l'est plus aujourd'hui. La aussi l'Etat, conscient de son devoir, est intervenu. A côté de la subvention, il a placé le prêt. La loi de finances de 1929 a prévu une avance de 500 millions à 3 % d'intérêt au maximum, pour aider les communes, à raison de 100 millions par an pendant cinq années, à refaire leurs chemins vicinaux et à réaliser des adductions d'eau potable.

Le doublement de cette avance vient d'être demandé par la Commission des Finances de la Chambre.

Enfin, le projet de loi relatif à l'outillage national prévoit 300 millions nouveaux de subventions pour les travaux d'adduction d'eau potable.

L'aspect du problème est donc complètement et heureusement métamorphosé. Un maire avisé n'a, pour trouver de l'argent, que l'embarras du choix. La première porte à laquelle il doit frapper est évidemment celle de l'Etat. Un emprunt à 2 fr. 95 % — c'est le taux actuel — est une faveur inespérée, surtout avec la facilité d'un remboursement en 25 ans. Cet emprunt, qu'il faut contracter par l'intermédiaire du Conseil général, est réservé aux communes qui ont déjà bénéficié de la subvention. Il reste au maire, s'il en était besoin, la ressource de chercher, sous la forme d'un emprunt local, la somme complémentaire dont il pourrait avoir besoin. Les futurs bénéficiaires de l'adduction qui sont particulièrement intéressés à sa réussite sont des préteurs tout indiqués.

Il faut enfin citer l'appui que prêteraient aux communes le Crédit Foncier et la Caisse des Dépôts et Consignations.

Les 20.000 communes de France qui sont encore privées d'eau potable connaissent maintenant les facilités financières nouvelles qui s'offrent à elles pour en avoir.

Quant aux habitants des hameaux que l'adduction communale laisse à l'écart, ils n'ont pas à désespérer. Il leur suffit de se constituer en association syndicale libre ou autorisée pour organiser une « amenée d'eau » et participer aux libéralités de l'Etat. Le concours du Génie rural leur est acquis pour l'étude préparatoire des travaux, leur exécution et l'octroi de la subvention. L'amenée d'eau peut se proposer deux buts distincts : apporter l'eau potable aux maisons, conduire de l'eau quelconque aux abreuvoirs, etc... Autant que possible, et avec raison, le Génie rural s'efforce de concilier les deux choses.

Je signale à cette occasion que les amenées destinées à satisfaire aux besoins agricoles peuvent obtenir un prêt à 2 % de la Caisse régionale agricole.

Ainsi, le progrès sanitaire, libéré des entraves qui le paralysèrent au début, marche vers un succès certain.

Il appartient aux maires d'être, dans ce domaine, des guides et des animateurs. Pour réaliser le bien-être auquel il aspire justement, le pays doit, parallèlement à son électrification, poursuivre l'amélioration de son hygiène et de son confort.

(A suivre). FLEURY.

Les élections du Conseil d'administration de l'Office départemental du Nord des Pupilles de la Nation

La Fédération du Nord de la France des Associations de mutilés et réformés, veuves et orphelins, ascendants de la guerre, dont le siège est à Lille, 73, boulevard de la Liberté, porte à la connaissance des groupements adhérents du département qu'à l'occasion des élections au Conseil d'administration de l'Office départemental des pupilles de la nation du Nord, elle procédera comme lors des précédents renouvellements, en collaboration avec la Fédération des anciens combattants du Nord, et fera les déclarations nécessaires à la Mairie de Lille.

Les associations n'ont par conséquent aucune disposition à prendre en particulier, relativement à la déclaration à faire à la mairie de la résidence de leur siège social.

Six milliards et demi de plus-values budgétaires pour 1929

Les recouvrements des impôts du mois de décembre au titre du budget général se sont élevés à 3.934.870.000 francs. Les recettes d'ordre et produits divers montent à 92 millions 437.000 fr., dont 29.572.000 fr. pour la contribution extraordinaire sur les bénéfices de guerre. Les recettes permanentes ont donc atteint 3.842.433.000 fr., contre 1.029.416.000 fr. pour les contributions directes. Les recouvrements du mois de décembre accusent 349 millions de francs de plus-values, ce qui porte les plus-values de l'année 1929 à 6 milliards 605 000.000 francs.

D'autre part, les recettes de la caisse autonome se trouvent, par rapport à 1928, par 1.397.570 fr. de plus-values, ce qui porte le total pendant l'année 1929 pour cet établissement à 982 millions de francs.

LES BONS REMÈDES

VOIES URINAIRES. — Il n'est pas de remède plus actif contre toutes les affections des voies urinaires que les célèbres Capsules de Diaseptol, qui guérissent toujours. L'élui : 15 fr. Pharmacie BURY, 47, rue Saint-Sauveur, Lille. Vérification des urines.

T.S.F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (265 m.). — Mercredi 15. — 12 h. 30 : Ouverture solennelle d'après le « Tantum ergo » ; Loute, fantaisie ; Scène de chasse ; Les sabots de Suson ; Quo Vadis, le passer d'Eunice ; Passionnément, fantaisie ; Sylvie, intermezzo ; La roussotte, fantaisie. — 13 h. 35 : Cours, informations. — 19 h. 15 : Disques. — 19 h. 30 : Cours, farine engrais, tourteaux, vieux métaux charbons, valeurs. — 19 h. 50 : Causerie « Pour décorer les habitations de campagne ». — 20 h. : Soirée théâtrale organisée par l'Association de Radiophonie du Nord. Programme : « Le mariage forcé », comédie en 1 acte de Molière. — Distribution : Sganarelle, M. R. Billau ; Géronimo, M. Bardal ; Alcantor, M. Lahousse ; Alcidas, M. Vignon ; Lycaste, M. Jacques Bonnehon ; Pancrate, M. Robert Villers ; Marphurius, M. René Croy ; Dorimène, Mme Jeanne de Nys. — Ensuite, musique de danse par le Campéonès Orchestra.

A. CAPON 51, rue de Paris, Lille Téléphone 14-94
Réception, Phonos Electriques, Alimentation totale sur secteur. — Catalogue sur demande

RADIO PARIS (1.724 m. 1.). — 12 h. 30 : Disques. — 15 h. 45 : Orchestre, violoncelle, piano, chants russes. — 18 h. 35 et 19 h. 20 : Disques. — 20 h. : Faust.

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8.). — 17 h. 15 : Journal parlé. — 19 h. 20 : Orchestre, flûte.

KŒNIGSWUSTERHAUSEN (1.635 m.). — 13 h. : Disques. — 16 h. 30 : Concert. — 17 h. 35 : Musique classique. — 18 h. 30 : Musique populaire. — 19 h. : Soirée anglaise. — 20 h. : Piano, orchestre, Dancing.

73, Rue de Tournai, LILLE. — Tél. 29-53
SOLDE MEUBLES, POSTES et ACCESS. T.S.F.

LANGENBERG (473 m.). — 16 h. 30 : Concert. — 19 h. : Chants écossais et anglais, chœurs. — 19 h. 45 : Orchestre. — 22 h. 30 : Danses. — 23 h. : Jazz.

STUTTGART (360 m.). — 15 h. : Concert. — 18 h. 30 : Leider gais. — 19 h. : Musique de Richard Strauss. — 19 h. 30 : Pièce.

BRUXELLES (509 m.). — 17 h. : Trio. — 18 h. : Causerie sur l'antiquité. — 18 h. 15 : Eloge du sport. — 18 h. 30 : L'heure des disques. — 19 h. 30 : Journal parlé. — 20 h. 15 : Soirée consacrée à la Grande-Bretagne, œuvres de Elgar, Purcell, Wallace, Bantock, E. Goossens, Hitchinson. A l'entr'acte, causerie sur la Grande-Bretagne. — 22 h. 15 : Dernières nouvelles de la soirée.

DAVENTRY (1.554 m. 4). — 11 h. : Disques. — 12 h. : Ballades. — 15 h. : Danses. — 16 h. 45 : Orgue. — 18 h. 40 : Sonates de Brahms. — 21 h. 35 : Orchestre, violon, basse.

POSTES L.M.R. série Junior nouvelle présentation, depuis 475 fr. nu, et 950 fr. COMPLET avec ACCUS et DIFFUSEUR. — Notice franco.
LE MATÉRIEL RADIOPHONIQUE
73-75, Rue de Paris, LILLE. — Tél. 15-15
(près la rue du Molinel)

HILVERSUM (298 et 1.071 m.). — 11 h. 41 : Quatuor. — 13 h. 40 : Disques. — 17 h. 15 : Quatuor. — 19 h. 25 : Disques. — 19 h. 41 : Soirée anglaise. — 20 h. 40 : Ensemble Goossens. — 21 h. : Concert populaire. — 21 h. 25 : Ensemble Goossens. — 21 h. 55 : Concert (reprise) : Lysistrata, ouverture ; Tanz der Derwische ; Romance russe ; Wiener Prateriehen ; Tempo tempo, sélection ; Barataria, marche. — 22 h. 40 : Concert donné au Carlton Hôtel.

Notre page féminine

LA MODE A PARIS

LES expositions de blanc attirent chaque année une foule considérable dans nos grands magasins. C'est le moment de garnir vos armoires, Mesdames, car vous trouverez partout un choix important de beau linge et à des prix tout à fait avantageux.

J'ai remarqué de très belles parures, chemises de jour, pantalons, chemises de nuit, en batiste finement travaillée, en nansouk avec des impressions de fleurettes, ou en crêpe de Chine ornées de jours, de dentelles et de broderie que l'on ne ferait pas soi-même pour les prix indiqués.

De ravissants pyjamas avec des coloris de toutes sortes ou rayures haute fantaisie, en sole, finette, zyphir, flanelle, etc., de confortables robes de chambre, des mouchoirs avec initiales, brodées main, d'autres en linon avec ourlets roulottés, tissés en couleurs variées.

Du linge de table en damassé blanc ou en toile de lin avec jours et broderie. Pour la campagne un service de couleur à grands carreaux rouge et or et bleu et or, en damassé cerise et or, le linge basque avec ses coloris vifs comme : tango, rouge, bleu, vert et autres.

Il est intéressant de remarquer que la vraie toile de lin, orgueil de notre industrie du Nord, est de plus en plus en vogue en raison de ses excellentes qualités et de son prix très raisonnable.

Les rideaux de fenêtre, les panneaux, les brise-bise en tulle ou filet unis ou de couleur, avec de jolis dessins modernes, sont très admirés.

Les draps et taies assorties en toile blanche ou de couleur avec retour en broderie Colbert, sont ornés de jours fantaisie d'une richesse incomparable. Il y en a de plus simples en fil et coton garnis de pois brodés et festonnés fort gentils.

Votre femme de chambre sera très remarquée de vos amies si sur une robe noire, elle porte un beau tablier de linon ou de nansouk blanc, à bavette ou sans, garni de jours, de pois brodés, avec le col et les poignets assortis sur la robe.

Pour vous-même, Madame, afin de protéger votre robe à la maison, un tablier, une blouse ou kimono en vichy bleu, rose ou blanc avec poches, en cretonne fantaisie, vous seront bien utiles.

Pour Monsieur, des chemises en fil à fil, en madapolam avec devant plat ou à gros plis, des chemises de nuit festonnées rouges, des pyjamas, des faux-cols, des mouchoirs en fil ou crêpe de Chine pour sa pochette. Que sais-je encore ?

Pour vos bébés, des bavoirs en nansouk brodés, des brassières, des béguins en crêpe de Chine, des combinaisons de nuit, des robes de dessous garnies de jours, des parures en shirting ornées de broderie et feston, des barboteuses, et des amours de petites robes en toile deux tons.

Tout ceci est bien tentant, direz-vous. Quelle est la femme qui, même sans acheter, n'aime pas aller dans les magasins fouiller et remuer tout ce qui est mode et chiffons. Malgré elle, elle rentrera à la maison avec un petit paquet et dira à son mari « Regarde, chéri, j'ai fait une occasion !... ».

UNE PARISIENNE.

REGLISSE EVAUS UNIQUE AU MONDE

Courrier de la Page Féminine

A UNE LECTRICE D'AVESNES-LEZ-AUBERT. — 1° Il y a différentes sortes et différentes qualités de taffetas, mais quelle qu'elle soit, cette étoffe a une tendance à se couper. Vous ne sauriez vous-même procéder efficacement à son nettoyage qui est extrêmement délicat.

2° Une jolie robe de crêpe de Chine ou de crêpe Georgette vous siérait, en blanc ou en rose, cela dépend de la couleur de votre teint ; s'il est cotoré, choisissez blanc ; s'il est plutôt pâle, prenez le rose. Pour la coiffure, il faudrait pour vous conseiller utilement, connaître la forme de votre visage, les anglaises dont vous parlez auraient une tendance à vous faire paraître plus forte.

Assortissez vos bas à la couleur de votre toilette. Souliers découverts, cuir verni ou de satin noir. Le moins de bijoux possible. Une chaîne au cou, si elle est en or, et une simple bague, si vous voulez.

3° Il serait prématuré d'émettre un avis sur ce sujet. On ne pense pas toutefois qu'il y ait une bien grande différence avec les couleurs de l'été dernier. Les tons pastels sont toujours jolis !

4° Ce nettoyage est également fort délicat. D'aucuns emploient le talc, mais le résultat obtenu n'est guère brillant.

5° Les papillottes mises la veille au soir sont encore ce qu'il y a de mieux. Le lendemain les enlever et s'aider d'un bâton rond pour former les anglaises.

6° Le smoking, gilet et cravate blanche, escarpins noirs, ou encore, à défaut de smoking, la jaquette. L'habit ne se porte que dans les grandes soirées.

HILDER NETTOIE PARFUME ONDULE ROI DES SHAMPOOINGS
EXIGER LA MARQUE - UN FRANC PARTOUT
GROS : 46, Rue de Turenne, PARIS

Pyjama crêpe satin blanc haut entièrement perlé

Ph. H. Manuel

Jolie chemise de nuit en crêpe de Chine décolleté incrusté de dentelle

Recettes pratiques

UTILISATION DES ÉCORCES D'ORANGE

Ne jetez jamais vos écorces d'orange. Voici, en effet, un excellent moyen d'en tirer parti : mettez-les dans votre cruche à l'eau de toilette, elles parfumeront délicieusement celle-ci et la rendront d'une douceur très favorable à la fraîcheur de votre teint. Avec les écorces d'orange et de mandarine pelées soigneusement, c'est-à-dire débarrassées de toute la peau blanche, on prépare d'exquises liqueurs de ménage : faire macérer pendant plusieurs semaines dans de l'alcool à 90°, puis ajouter un sirop de sucre (un quart de litre de sirop pour un litre d'alcool). Les écorces d'orange bien séchées au four et conservées en sacs donneront en hiver d'excellents allume-feux à la flamme vive et gaie, qui réjouira le salon de famille.

POUR DÉTACHER LE CUIR

Le cuir se détache en général assez bien à la benzine ou à l'essence de pétrole. On peut aussi employer une eau bien savonneuse où l'on a versé un peu d'ammoniaque. Il importe surtout de ne pas appliquer des mixtures caustiques : l'effet en serait désastreux.

Voici une recette plus spéciale aux *cuirs jaunes :*

Laver avec une petite brosse imbibée d'un mélange de deux parties d'alcool à 30 degrés et d'une partie de glycérine. Saupoudrer avec de la terre de Sommières, laisser sécher et essuyer.

POUR VOTRE LINGERIE
Brillante, Robuste, Pratique, Charmante
préférez à toutes
LA TOILE DE SOIE « GALATÉE »
faite d'une belle SCHAPPE, c'est-à-dire de soie naturelle et d'un fil de jumel extra, sans aucune matière artificielle. Se trouve dans les Grands Magasins de la Région.

POUR ASSOUPLIR LE CUIR

L'eau durcit le cuir. Pour l'assouplir de nouveau, il suffit de l'humecter légèrement avec une éponge enduite de *dégras* vendu par le marchand de couleurs. Répéter au besoin l'opération. Pour favoriser la pénétration, il est bon de soumettre finalement le cuir à une température de 25° environ.

On peut aussi assouplir les chaussures durcies par l'humidité en les enduisant, après les avoir humectées légèrement de pétrole, glycérine ou huile de ricin.

REMISE A NEUF DES VESTES ET VÊTEMENTS DE CUIR

Pour leur rendre leur coloration noire bien franche, on commence par faire dissoudre un petit morceau de potasse dans un quart de litre d'eau chaude et l'on brosse le cuir avec ce liquide, en répétant l'opération au moins une fois quand la surface a bien pu sécher. Pour repasser au noir, on prépare une sorte de teinture en faisant bouillir dans un litre et demi d'eau, et durant une demi-heure, 100 grammes de copeaux de bois de campêche, 15 gr. de noix de galle, 100 gr. environ de sulfate de fer, et ensuite, quand la préparation est froide, qu'à la passer sur le cuir au moyen d'une brosse. On fera bien de recommencer deux fois l'opération. Quand tout est sec, on frotte le cuir avec un chiffon de laine.

Coffret "Lavande de France"
Il est de style "Vieille France" et joint l'utile à l'agréable pour les personnes ferventes de Santé par l'Hygiène. On y trouve : 1° des fleurs ; 2° de l'Hyperessence pour faire soi-même un litre d'Alcoolature ; 3° une boîte PASTILLES au MIEL des LAVANDERAIES L.G. ; 4° la brochure *Opinions scientifiques.* — Prix 37 fr. 50 (mandat ou chèque postal Lyon n° 433-24) au Directeur des "LAVANDERAIES DE FRANCE" 12, quai Saint-Clair, Lyon

Alcoolature de Lavande L.G.
On l'obtient par simple solution de l'Hyperessence dans l'alcool à 60° ; le flacon du coffret est la dose pour un litre. On l'utilise tel ou en fait de l'Eau de Lavande, du Vinaigre de Lavande, etc., selon les formules de la brochure incluse

Sachets Lavande de France
On les confectionne avec les fleurs du coffret pour conserver sans odeur, d'une saison à l'autre les vêtements de laine, articles de voyage, etc., pour chasser les mites et parasites. — Les PASTILLES AU MIEL DES LAVANDERAIES L.G. sont préventives et calmantes contre grippe, coqueluche, asthme, etc.

Pour les gourmandes

TARTE A LA CRÈME. — Pâte brisée ordinaire pour tarte, crème, un demi-litre de lait, deux ou trois cuillerées de sucre, une cuillerée de farine, trois œufs entiers, une poignée d'amandes ou de noisettes mondées et hachées, la râpure d'un citron ou d'une orange.

Tournez le tout jusqu'à consistance d'une crème épaisse, ajoutez un petit morceau de beurre frais ou quelques cuillerées de crème fraîche, laissez refroidir quelques instants et étendez cette préparation sur la pâte préparée comme pour une tarte aux fruits.

Disposez des bandelettes en losanges, dorez-les au jaune d'œuf et faites cuire au four une demi-heure à trois quarts d'heure.

VELOUTÉ DE MARRONS. — Cinquante marrons, un demi-litre de lait, un verre de crème, un bon morceau de beurre.

Pelez les marrons : pour cela fendez-les, mettez-les à l'eau froide et faites-les bouillir huit à dix minutes ; retirez-les, et ils se pèlent alors très facilement ; jetez-les à l'eau bouillante et laissez-les cuire une heure. Passez les marrons pour faire une purée à laquelle vous ajoutez peu à peu de l'eau de cuisson. Remettez la purée sur le feu avec un demi-litre de lait bouillant, laissez cuire doucement une demi-heure. En dehors du feu, ajoutez un verre de crème. Réchauffez le potage et, au premier bouillon, retirez-le et ajoutez un bon morceau de beurre.

GATEAU dit PITHIVIERS. — Mettez dans un mortier 400 grammes d'amandes douces et 20 grammes d'amandes amères après les avoir épluchées. Pilez-les en ajoutant un œuf par petites quantités pour que la pâte ne tourne pas en huile. Quand elle est bien fine, travaillez-la avec 350 grammes de sucre en poudre, 350 grammes de beurre sans sel, 3 grammes de sel fin 30 grammes de fleur d'oranger et, enfin, trois ou quatre œufs l'un après l'autre.

Travaillez bien le tout, puis mettez la crème dans une terrine. Avec de la pâte feuilletée, faites un rond plat que vous posez sur une tôle ; étalez sur cette pâte la crème d'amandes, sauf sur le bord, que vous mouillerez d'un peu d'eau. Recouvrez avec une autre couche de pâte feuilletée pareille à la première, soudez les deux ensemble par le bord mouillé. Dorez le gâteau au jaune d'œuf. Cuire à four modéré cinquante à cinquante-cinq minutes.

AVANT D'ARRÊTER VOTRE CHOIX
sur la tétine à donner à votre bébé consultez le médecin et la sage-femme.
Tous vous recommanderont la LOLO.

CROISSANTS. — Un demi-litre de farine, 75 grammes de beurre, 5 grammes de levure, trois œufs, 15 centilitres d'eau tiède et un peu de lait pour le levain.

Mettre une partie de la farine en tas avec un trou au milieu. Dans ce trou, mettre les œufs, le beurre, l'eau tiède. Délayer et pétrir le tout en y ajoutant peu à peu le reste de la farine. Pétrir avec la paume de la main, puis étaler et incorporer le levain. Prendre une serviette que l'on farine légèrement et y envelopper la pâte qu'on laisse reposer quelques heures dans un endroit modérément chaud en hiver et frais en été. Reprendre alors la pâte, la rompre, puis donner deux tours comme pour la pâte feuilletée. Diviser alors la pâte en triangles, les rouler sur eux-mêmes pour leur donner la forme de croissants. Les mettre sur une plaque, les laisser lever dix minutes, les dorer à l'œuf et les cuire à four assez chaud.

EPAULE DE MOUTON BRAISÉE AUX HARICOTS BLANCS. — 750 grammes d'épaule de mouton, haricots blancs, bouquet garni.

Faites revenir votre épaule de mouton dans du beurre, mouillez avec un litre d'eau chaude. Salez, poivrez. Ajoutez-y les haricots blancs trempés de la veille, un bouquet garni et laissez cuire au four pendant trois heures.

ACTUELLEMENT
RECLAME DE BLANC
A la CROIX de LORRAINE
9 et 11, r. Grande-Chaussée, Lille
LE PLUS AVANTAGEUX
SON MOUCHOIR pour dames, linon pur fil, les 3 : 7 fr. 50

Soins de beauté

L'HYGIÈNE DES CHEVEUX

Les cosmétiques, les huiles et les pommades ne conviennent qu'aux cheveux secs, rudes et cassants. Il faut, au contraire, dégraisser les cheveux huileux.

Le sel fin, le son, la sciure de bois dont on saupoudrera les cheveux et que l'on brossera à la brosse dure et souple, servent à nettoyer parfaitement les cheveux à leur racine.

L'humidité de la chevelure est nuisible à sa beauté. On doit, lorsque l'on s'est frictionné ou lavé la tête à fond, l'essuyer et la sécher et laisser les cheveux libres jusqu'à ce que toute trace d'humidité en ait disparu.

Quand les cheveux tombent, les frictions à l'eau sédative ordinaire puis à l'eau quadruple trois fois par jour peuvent arrêter la chute des cheveux et les faire repousser.

La pommade camphrée mélangée de rhum est aussi un très bon remède contre les maladies des cheveux et pour leur donner la beauté.

Quand on veut se nettoyer la tête, on peut préparer d'avance un shampoing en faisant dissoudre, pendant deux ou trois jours, dans un litre et demi d'eau froide, 125 grammes de savon noir et 15 gremmes de carbonate de soude. Filtrez, ajoutez quelques gouttes d'essence de citron pour parfumer. Mettez en bouteille et bouchez.

Quand on veut utiliser la préparation, il faut la chauffer, puis se tremper les cheveux dans l'eau tiède, verser dessus la moitié du shampoing chaud, se frotter parfaitement la tête, rincer soigneusement, puis utiliser le reste de la préparation. Rincer à nouveau à grand eau, jusqu'à ce que l'eau de rinçage soit claire.

Si l'on a un jus de citron, on le verse dans un verre d'eau d'une tiédeur soutenue, puis, avec le mélange, on se frictionne vigoureusement la tête.

Sécher. User des serviettes chaudes. Si l'on a des pellicules, il faudra joindre au premier shampoing une cuillerée à café d'ammoniaque.

MAISON DEFLANDRE
60, Rue L.-Gambetta, LILLE. — Tél. 3609
TEINTURE ET NETTOYAGES

NOS PATRONS-PRIMES

Deux Robes

Très facile à confectionner notre modèle de gauche (Patron n° 9.153) en flamenga cestor à corsage plat. Le dos de la robe est très peu en forme, seul le devant se garnit d'une ceinture en biais, ornée d'un joli galon bleu paon, se retrouvant aux manches terminées par un volant.

PATRON N° 9.153 — Métrage : 3m75 en 140.

PATRON N° 9.154 — Métrage : 4m50 en 1 m.

Notre modèle de droite (Patron n° 9.154) indique une transformation de ligne dans la mode. Elle est très heureuse cette petite robe en taffetas ou paillette dont le corselet assez cinturé se fronce au devant dans un point de jours au cordonnet continuant la taille d'où s'évase une jupe plissée par groupes à dos droit.

C. G.

Les lectrices qui désirent les patrons times des modèles ci-dessus n'auront qu'à nous adresser leur commande accompagnée du montant en timbres-poste. Le prix de chaque patron est de un franc cinquante. Les envois sont faits franco à domicile. Bien indiquer le numéro du ou des patrons demandés et l'adresse du destinataire.

Envoyer votre demande à : Service des patrons du « Réveil du Nord », 186, rue de Paris, Lille.

MICHEL JOYE
CONSEIL JURIDIQUE - GRADUÉ EN DROIT
donne le samedi de 2 à 5 des consultations gratuites sur les Droits de la Femme et de l'Enfant
DE 2 A 5 HEURES SAUF LE JEUDI ET SUR RENDEZ-VOUS
15, RUE JACQUEMARS-GIELÉE LILLE TÉL. 22-88